



★★ *Au revoir Blaireau* ★★

Blaireau était un ami sûr, toujours prêt à rendre service. Très vieux, il connaissait presque tout de la vie et savait aussi qu'il devait mourir bientôt.

Blaireau n'avait pas peur de la mort. Pour lui, mourir, c'était simplement quitter son corps. Cela ne l'inquiétait guère, car son corps ne fonctionnait plus aussi bien que dans sa jeunesse.

Une seule chose le tourmentait : la peine qu'éprouveraient ses amis. Pour les préparer, Blaireau leur avait dit que, bientôt, il descendrait dans le Grand Tunnel et il espérait qu'ils n'auraient pas trop de chagrin.



Un jour, Blaireau regardait Taupe et Grenouille dévaler la colline. Il se sentait particulièrement vieux et fatigué. Il aurait souhaité plus que tout au monde courir avec eux, mais ses vieilles jambes ne le lui auraient pas permis. Il regarda un moment ses amis s’amuser et ce spectacle lui fit plaisir.



Ce soir-là, il rentra tard au logis. Il dit bonsoir à la lune et tira les rideaux. Dehors il faisait froid. Il se glissa lentement vers le bon feu qui l’attendait, tout au fond de son terrier.

Il dîna puis s’assit à son bureau pour écrire une lettre. Lorsqu’il eut fini, il s’installa dans son fauteuil à bascule, près de la cheminée. Il se balançait doucement.

Bientôt il s’endormit et fit un étrange et merveilleux rêve, un rêve comme jamais il n’en avait eu...

À sa grande surprise, Blaireau courait, agile et vigoureux. Devant lui s’ouvrait un très grand tunnel. Il abandonnait sa canne, il n’en avait plus besoin. Il courait vite, de plus en plus vite, dans ce Grand Tunnel, et puis soudain, ses

pattes ne touchèrent plus le sol. Il se sentit basculer, tête en bas, et tomber, tomber...

Blaireau se sentait libre. C'était comme s'il avait quitté son corps.



Le lendemain, les amis de Blaireau se rassemblèrent devant sa porte. Ils s'inquiétaient parce que leur ami n'était pas sorti pour leur dire bonjour, comme d'habitude.

Renard leur apprit la triste nouvelle : Blaireau était mort, et il leur lut sa lettre.

Elle disait simplement :

« Je suis descendu dans le Grand Tunnel. Au revoir, Blaireau. »



Tous les animaux aimaient Blaireau et tous furent tristes.

Taupe, surtout, se sentit seul, perdu et très malheureux.

Toute la nuit, blotti sous ses couvertures, Taupe pensa à Blaireau. De grosses larmes roulaient sur ses joues de velours.



Dehors l'hiver avait commencé. Bientôt, une épaisse couche de neige recouvrit les terriers douillets où les animaux s'abritaient.

La neige recouvrait toute la campagne, mais les amis de Blaireau n'avaient pas oublié leur tristesse.

Blaireau était toujours là quand on avait besoin de lui. Tous les animaux se demandaient que faire maintenant qu'il était parti.

Blaireau leur avait demandé de ne pas être malheureux, mais c'était bien difficile.



À l'approche du printemps, les animaux se réunirent souvent et parlèrent du temps où Blaireau vivait encore avec eux.



Taupe savait faire de belles guirlandes en papier. Il raconta qu'un jour, Blaireau lui avait appris à découper des petites taupes dans du papier plié. Au début, les découpages ratés avaient jonché le sol. Taupe avait été tout joyeux lorsqu'il avait enfin réussi à découper une ribambelle entière.



Grenouille était un excellent patineur. Blaireau lui avait appris à faire ses premiers pas sur la glace. Il l'avait gentiment guidé jusqu'au jour où, enfin sûr de lui, Grenouille s'était élancé et avait patiné tout seul.



Lorsqu'il était renardeau, Renard n'arrivait jamais à bien nouer sa cravate. Blaireau lui avait montré comment s'y prendre.

« Tu tiens le large bout de la cravate, tu le passes par-dessus le petit bout, tu formes une boucle, tu rabats le large bout vers le devant, puis tu le glisses dans la boucle, tu serres le nœud et tu le remontes vers le cou. »

Maintenant, Renard savait faire tous les nœuds possibles, et même des nœuds de son invention. Et bien sûr, sa cravate était toujours impeccablement nouée.



Blaireau avait donné à Mme Lapin la recette du pain d'épices. Il lui avait même appris à fabriquer des petits lapins. Mme Lapin, qui, dans tout le pays, avait la réputation d'être une excellente cuisinière, raconta sa première leçon de cuisine avec Blaireau. Il y avait bien longtemps de cela et pourtant, elle sentait encore la savoureuse odeur du pain d'épices sorti du four.



Chacun avait un souvenir particulier de Blaireau. À tous, il avait appris quelque chose qu'ils faisaient maintenant merveilleusement bien. Et par ces merveilleux cadeaux, Blaireau les avait rapprochés et unis.

La neige fondit et la tristesse des animaux aussi. Chaque fois que l'on prononçait le nom de Blaireau, quelqu'un se rappelait une autre histoire qui redonnait le sourire à tous.

Par une belle journée de printemps, alors qu'il se promenait sur la colline où il avait vu Blaireau pour la dernière fois, Taupe voulut remercier son ami pour son merveilleux cadeau.



« Merci, Blaireau, dit-il doucement. »

Il pensait que Blaireau l'entendrait.

Et... sans doute... Blaireau l'entendit.